



HAL
open science

Ḥassāniyya Arabic in contact with Berber: The case of quadriliteral verbs

Catherine Taine-Cheikh

► **To cite this version:**

Catherine Taine-Cheikh. Ḥassāniyya Arabic in contact with Berber: The case of quadriliteral verbs. Stefano Manfredi; Mauro Tosco. Arabic in Contact, 6, John Benjamins, pp.136-159, 2018, Studies in Arabic Linguistics, 978 90 272 0135 5. halshs-03087750

HAL Id: halshs-03087750

<https://shs.hal.science/halshs-03087750v1>

Submitted on 24 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'arabe ḥassāniyya au contact du berbère : le cas des quadrilitères

Catherine TAINÉ-CHEIKH
LACITO (CNRS, Universités Paris III et INALCO)

En général, c'est à la périphérie du monde arabophone que les emprunts sont les plus importants et que l'influence du contact sur le développement interne de l'arabe est la plus visible. Bien que le ḥassāniyya de Mauritanie fasse exception à cette tendance générale (Taine-Cheikh 1994, 2007), ce dialecte a gardé lui aussi des traces de l'histoire passée de la région et notamment de la disparition très progressive du berbère zénaga.

Mon objectif ici est d'évaluer, à travers l'étude d'une sous-catégorie lexicale particulière (celle des formes verbales de racines quadrilitères), l'influence qu'a pu avoir le berbère sur la formation du lexique de l'arabe ḥassāniyya.

1. INTRODUCTION

1.1. L'arabe ḥassāniyya

Le ḥassāniyya est le dialecte arabe parlé en Mauritanie et plus largement en Afrique de l'Ouest, dans la zone (sahélo-)saharienne et à ses pourtours — de Goulimine (Maroc) et Tindouf (Algérie) au fleuve Sénégal et de l'Océan atlantique à Tombouctou (Mali), voire à l'Ouest du Niger. C'est une région où, même après l'installation progressive de tribus arabophones venues du Nord, les populations du Sahara sont longtemps restées berbérophones. Elles parlaient à l'origine des variétés de berbère particulières, distinctes des langues touarègues¹.

En Mauritanie, la survie du berbère zénaga a été mise en cause par l'expansion continue du ḥassāniyya. Le nombre de locuteurs n'a cessé de diminuer pendant au moins quatre siècles jusqu'à se réduire à quelques milliers de locuteurs, tous bilingues, dans la région de la Gebla (au Sud-Ouest).

Aujourd'hui les hassanophones sont plus de quatre millions (dont les deux-tiers en Mauritanie). Le dialecte, dont l'origine est attribuée aux Bani Ma^sqil (fin XIII^e-début XIV^e), présente une unité remarquable, malgré l'extension du territoire concerné. De part ses caractéristiques il se classe dans l'ensemble maghrébin et/ou dans celui des parlers dits 'bédouins'. Mais il présente aussi d'assez nombreuses spécificités sur tous les plans, tant phonétique et phonologique que morphosyntaxique, lexical et sémantique.

Ces particularités sont souvent attribuées par les arabisants et les arabophones aux effets du contact avec le berbère et les langues négro-africaines. Si les 'africanismes' relevés en ḥassāniyya (et en zénaga) sont rares (et inexistantes en dehors du lexique)², l'influence du berbère est évidente mais pas toujours facile à mesurer.

1.2. L'influence réciproque entre le berbère et l'arabe

Le contact multiséculaire entre le berbère et l'arabe a laissé des marques profondes en berbère,

¹ L'étude du berbère tetserrét (dans l'Ouest du Niger) et de certaines variétés de songhay (Mali, sud-algérien) a contribué à rompre l'isolement du zénaga, longtemps classé à part comme seul représentant du groupe du Sud-Ouest.

² Ma remarque porte ici sur le linguistique. Il y aurait bien sûr plus de choses à dire dans des domaines comme la musique ou à propos de l'institution sociale des griots.

en particulier dans les parlers septentrionaux (Kossmann 2013).

Inversement, les parlers arabes du Maghreb ont subi l'influence du substrat berbère, sans qu'il soit toujours facile de décider si telle ou telle forme a été empruntée (par exemple, sur le cas de la forme préverbiale *lā* dans l'arabe des Chefchaouen, voir El Aissati 2006 : 294-5).

Je me suis attachée ailleurs à étudier les interférences entre le ḥassāniyya et le zénaga du point de vue morphosyntaxique et en ai conclu que les convergences, plus limitées qu'on aurait pu s'y attendre, prenaient souvent la forme de développements parallèles (Taine-Cheikh 2008a).

Au plan lexical, le pourcentage est difficile à établir sur la totalité du vocabulaire ḥassāniyya (Taine-Cheikh 1988-98). Certes l'origine arabe d'un lexème est évidente s'il y a convergence formelle et sémantique avec l'arabe classique et/ou avec un ensemble de dialectes d'origines géographiques diverses (et pas seulement maghrébins). De même, l'origine berbère est quasi certaine quand un lexème non arabe (selon la définition précédente) est attesté dans plusieurs dialectes (ou langues) berbères. En dehors de ces deux cas, il existe différentes possibilités intermédiaires où le doute est possible sur la langue emprunteuse, par exemple si le lexème n'est attesté qu'en berbère zénaga ou si, en arabe, il n'est attesté qu'en arabe maghrébin car, dans l'un et l'autre cas, la langue source peut être aussi bien l'arabe que le berbère.

Heureusement il existe quelques indices phonologiques et morphologiques qui peuvent aider à la décision.

A/ Les emprunts de l'arabe au berbère présentent souvent les caractéristiques suivantes:

i) la présence du phonème emphatique /z/ auquel on peut ajouter, dans le cas du ḥassāniyya, les palatalisées /dʲ/, /tʲ/, voire /nʲ/;³

ii) une structure syllabique particulière, admettant la présence de voyelle en syllabe ouverte, et des schèmes nominaux riches en voyelles, avec une tendance à réaliser les voyelles courtes, moyennes ou longues en fonction de leur place dans le mot (et indépendamment de leur longueur en zénaga cf. Taine-Cheikh 1997)⁴;

iii) des affixes nominaux comparables à ceux qu'on trouve en berbère à savoir

– des préfixes vocaliques, généralement *a-/ā-* pour le singulier et *i-/ī-* pour le pluriel, mais les autres cas étant possibles aussi, cf. *āršān* PL *īršīwān* "puisard"; *īggīw* PL *īggāwān* "musicien (griot)", *ādīlāgān* (PL) "haricots";

– une marque préfixale en *t-* pour les noms féminins, souvent accompagnée d'un *-t* suffixal (surtout au singulier), ex. *tādīt* PL *tīdātān* "récipient à traire";

– une marque de pluriel en *-n* pour les nominaux (souvent M.PL *-ān* vs. F.PL *-tān*);

iv) une omission régulière de l'article défini devant les nominaux d'emprunts, d'où *īggīw* 'un/le griot'.

B/ Les emprunts du zénaga à l'arabe peuvent présenter les caractéristiques suivantes:

i) les nominaux de l'arabe sont souvent empruntés avec l'article défini *al-* (le *l-* s'assimilant à la première radicale du nom dans un certain nombre de cas — lettres dites solaires car suivant le modèle de *āš-šāms* 'le soleil', *š* compris);

ii) les verbes d'emprunt ont souvent un schème particulier en *yaCa(Ca...)Ca(h)* et présentent des alternances vocaliques très réduites⁵.

Toutes ces caractéristiques seront très utiles dans ma recherche, même si aucun de ces critères ne peut être entièrement fiable. La forme berbérisée *āgārāz* de l'emprunt ḥassāniyya au français *garage* est un bon contre-exemple à la règle. On notera aussi qu'en zénaga une forme

³ Ces phonèmes sont attestées dans les langues négro-africaines voisines mais leur présence en zénaga est indéniable (voir notamment le passif à préfixe *Tʰ*).

⁴ Les voyelles longues sont accentuées (d'où leur notation avec l'accent circonflexe).

⁵ L'inaccompli se forme par simple changement de la voyelle du préfixe *yāCa(Ca...)Ca(h)* et il n'y a pas de schèmes particuliers pour les conjugaisons négatives.

verbale ḥassāniyya peut coexister avec une autre forme, verbale ou non, qui ne l'est pas (ex. *yäššäyvärah* variante de *yäššäffär* "ê. voisin de"; *yängärä* "partir en sens inverse" dont le masdar est *əngīri*).

Enfin on verra que, si la marque berbère du factitif est souvent reconnaissable, malgré les multiples formes que le morphème 's' peut prendre en berbère (et notamment en zénaga)⁶, elle peut s'affixer à une base d'origine arabe, et pas seulement berbère.

C'est en prenant en compte l'ensemble de ces données que je me propose de rechercher les verbes quadrilitères susceptibles d'être d'origine berbère.

Remarques sur les particularités des parlers étudiés:

i) Le ḥassāniyya réalise généralement /f/ comme une sonore [v]. C'est un parler bédouin qui a conservé les interdentes et a une réalisation sonore *g* du *qâf*, mais certains locuteurs réalisent le *ḡayn* comme un *q*.

ii) Le zénaga se caractérise notamment par deux évolutions régulières spécifiques (par rapport au berbère): /l>/y/ et /y/>ʔ/. C'est un parler 'spirant' avec des réalisations fricatives des occlusives en position intervocalique.⁷

1.3. Les verbes quadrilitères

Les emprunts de lexèmes isolés sont extrêmement fréquents dans les langues, en particulier quand il s'agit de nominaux désignant des *reales*. Le cas des verbes, moins fréquent, a donné lieu à des discussions spécifiques relatives aux propriétés structurales des verbes empruntés. Ainsi Wichmann & Wohlgemuth (2008) « distinguish for major types — the light verb strategy, indirect insertion, direct insertion, and paradigm transfer. [...] They] count as loan verbs all items that function as verbs in the source language, even if they are treated as nouns (and are subsequently verbalized) in the borrowing language (a common phenomenon). In contrast, we exclude case where the item functions as a noun in the source language [...] ».

Je reviendrai sur la question de la catégorie syntaxique de l'emprunt dans la langue source, cependant mon étude, qui porte sur les verbes du ḥassāniyya (ou du moins sur ceux d'entre eux qui sont de racines quadrilitères), se situe globalement dans une perspective différente, lexicale plutôt que morphosyntaxique⁸.

Du point de vue de leur fonctionnement, tous les verbes quadrilitères du ḥassāniyya obéissent aux mêmes règles. Ils se conjuguent tous à l'identique et ont les mêmes schèmes — sauf changements dus à la présence de radicale(s) semi-consonnantique(s) :

Verbe nu :	$C_1aC_2C_3aC_4$,	$iC_1aC_2C_3aC_4$	participe	$mC_1aC_2C_3aC_4$
Verbe réfléchi :	$tC_1aC_2C_3aC_4$,	$yātC_1aC_2C_3aC_4$	participe	$mātC_1aC_2C_3aC_4$
Verbe passif :	$uC_1aC_2C_3aC_4$,	$yuC_1aC_2C_3aC_4$	participe	$muC_1aC_2C_3aC_4$

Après quelques études pionnières comme celles de Kamil (1963), les verbes quadrilitères ont suscité plus récemment un certain regain d'intérêt, en arabe classique (Procházka 1993) comme dans les dialectes (Madouni 2001; Holes 2004; Albader 2016), mais ils restent un domaine assez peu étudié et d'une extension souvent limitée⁹.

⁶ Les réalisations les plus courantes en berbère sont de type sifflant (*s*, *z*, *š*, *ẓ*) ou chuintant (*š*, *ẓ*) — la consonne étant géminée ou non. Pour le zénaga, une complication supplémentaire est due aux fréquentes différences de réalisations entre les simples et les géminées (Taine-Cheikh 2008b).

⁷ Les notations *z*, *ẓ* et *ẓ̣* renvoient à des réalisations spirantes et/ou relâchées des consonnes *z*, *z* et *ẓ* propres au zénaga. Le *ḡ* note ici la prononciation 'douce' de *g* en touareg.

⁸ La « light verb construction » (nominal+light verb), rare en arabe, a été signalée cependant dans quelques parlers. Ainsi dans le Sason Arabic, sous l'influence du contact avec le kurde et le turc (Akkuş 2016: 39). En ḥassāniyya, elle me semble peu attestée, mais un de mes informateurs a rejeté *kālkāl* au profit de *dār tākālāt* (*əl vlân*) pour "mettre un cataplasme (à quelqu'un)".

⁹ Madouni a dénombré, dans le parler ouest-algérien qu'elle a étudié, 148 verbes quadrilitères (pour 102 racines

Personnellement, depuis que je m'intéresse aux quadrilitères du ḥassāniyya, j'ai réuni un corpus relevant d'environ 800 racines distinctes, celles-ci pouvant être représentées soit par un verbe (nu et/ou réfléchi) soit par un participe¹⁰. En complément de mes données personnelles, publiées (*Dictionnaire ḥassāniyya-français*) ou non, qui constituent l'essentiel du corpus, j'ai dépouillé le dictionnaire de Heath (2004 – désormais HEATH) sur le ḥassāniyya du Mali et le lexique de Tausin (1993).

Sur ce corpus, j'ai déjà réalisé une première étude (Taine-Cheikh à paraître) consacrée au sémantisme des bilitères redoublés (118 racines du type C₁C₂C₁C₂ ou, pour simplifier, 1212). Dans le cadre de la présente étude, j'ai retenu 148 racines quadrilitères susceptibles d'avoir une relation avec le berbère. Ayant réparti les verbes en trois groupes, selon l'importance et la probabilité de cette relation, je commencerai par ceux dont l'origine berbère est quasi certaine (section II). Après ceux à l'origine probable (section III), je terminerai par ceux qui posent des problèmes étymologiques plus complexes (section IV).

Remarques sur la présentation:

– Chaque entrée commence par la racine. Les données qui précèdent le triangle ▲ concernent le ḥassāniyya. Celles qui suivent font référence à d'autres parlers (arabes ou berbères).

– Lorsque différents sens sont attestés en ḥassāniyya, un numéro peut introduire le(s) sens cité(s), par référence au *Dictionnaire*.

– La présence d'un astérisque * devant une forme ḥassāniyya indique qu'il s'agit d'une forme que j'ai relevée dans la littérature mais que je ne confirme pas.

– Les abréviations suivantes ont été utilisées :

adj.=adjectif, AM=arabe marocain, Berb=berbère, cl.=arabe classique, inus.=inusité, ê.=être, F=féminin, ^G=touareg des Kel-Gərəs, Ghad=ghadamsi, Hass=ḥassāniyya/hassanisé, K=kabyle, M=masculin, masd.=maṣdar (nom d'action), mm.ss.=même sens, part.=participe, PL=pluriel, PM=pan-maghrébin, prép.=préposition, région.=régional, SG=singulier, Tach=tachelhît, Tam=tamazight, To=touareg, v.=verbe, var.=variante, ^W=touareg tawelləmət, ^Y=touareg tayərṭ, Zen= zénaga.

– Les ouvrages les plus fréquemment cités le sont par le nom de leur auteur en petites capitales, exception faite du zénaga (Zen) qui, en dehors de toute précision, renvoie à mon *Dictionnaire Zénaga–Français* (Taine-Cheikh 2008c).

2. EMPRUNTS PROBABLES AU BERBERE

Dans les cas suivants, les convergences ne sont pas toujours complètes mais elles sont globalement assez importantes pour que l'hypothèse de l'emprunt s'impose.

2.1. Convergences formelles et sémantiques fortes

2.1.1. Sans autre origine connue

1. ZWZY *zzawza* "montrer qu'on est déçu de ce qu'on a reçu". ▲ To PRASSE ^{WY}*aḥway/zəḥway* "accueillir avec réserve"; ^W*uzaz* "trouver insuffisant (en qté ou qualité)".

2. ZRWL *mḥarwāl*, part.-adj. (v. inus.) "aux yeux vairons" — var. de *ḥarwāl*. ▲ Tam TAIFI *aḥerwal* "qui louche, qui bigle = qui a des yeux verts".

3. ZLMT *zalmaṭ* 2. "dévier (pour le regard)". ▲ Berb ZLMD: TAIFI *zelmed* "ê. gaucher; ê.

quadrilitères) contre 1767 verbes de racines trilitères (Madouni 2003: 243-4).

¹⁰ L'existence de formes nominales seules rend la détermination de la racine plus aléatoire, surtout dans les emprunts au berbère où la longueur des voyelles est souvent variable et la nature (affixale ou radicale) de certaines consonnes, pas toujours évidente.

déformé; ê. maladroit"; Zen (avec *L>Y) *žäy muð* "gaucher".

4. ZWLY *zawlä* 1. "former, conduire un *ažälây*, une caravane de chameaux". ▲ To PRASSE ^{WY}*azlây* "mettre à part; assortir (marchandises)"; *ažälây* "caravane de sel".

5. VRKK *värkäk* (région.) 1. "faire tomber avec bruit, brutalement". ▲ Berb: TAIFI *ferkek* "se craqueler, se désagréger"; DALLET *fferkekk* mm.ss.; FOUCAULD *ferekket* "ê. ouvert".

6. GRWY *gärwä* (var. Est de *šowmä*) "mettre une *ägärwä* (croupière à chameau)"; *ägärwi* "corps de la *täzâyä*, sac rectangulaire en cuir décoré". ▲ To PRASSE ^G*egärwäy* "croupière, corde caudale (qui attache la selle de cham. à la queue)"; ^Y*egärwäy* "sac en peau orné".

7. GYMR *gäymär* "chasser en nombre, au loin et longtemps"; *gäymärä* "chasse hauturière". ▲ Berb "pêcher; chasser": NAÏT-ZERRAD GMR(3).

8. VWBV *yawbä* 1. "brider (chameau)"; *ayäbä* "corde de menton (pour brider un chameau)". ▲ Zen *yäsquhä* "mettre l'*ayabäh* (corde à la mâchoire inférieure)"; To *ayaba* "mors".

9. GNDZ *mugändüz* "(animal) dont on a brisé les 4 membres pour l'empêcher de fuir"; *gändüz* 1. "partie moyenne de la jambe (mouton, chameau)". ▲ Zen *ägundiž* "tibia" (BASSET *agouandouž* "mollet"). Berb: NAÏT-ZERRAD GNDZ "veau".¹¹

10. ZKRN *zakran* "mettre sous clef"; *zakrûn* "serrure moderne, d'importation". ▲ AM BEAUSSIER *z.kr.m* "verrouiller"; *zakrû(m)* "verrou". Berb TAIFI *azekrum*, DALLET *azekrun* "verrou".

11. KMBR *kämbär* 1. "faire, porter ou employer la marque *äkämbûr* (bourrelet de peau se formant après la vaccination des vaches sur les naseaux)". ▲ To FOUCAULD *äkenbour* "petite excroissance de chair sur le nez..."; PRASSE *akänbor* "marque ornementale...".

12. VŔĜY *yäršä* (région.) "zigzaguer, marcher comme un fennec"; *ayərši* "fennec". ▲ Zen *äyəršäy* "fennec"; FOUCAULD *ähorhi* mm.ss.

13. VRKS *värkäs* 1. "éclore (œufs)"; "casser œuf (poule)". 2. "gigoter, se débattre" + VRKŞ *fařkaş* (Mali, HEATH) "gigoter, se débattre". ▲ Berb: cf. DALLET *fferkes* "ê. détérioré". TAIFI *ferkeš/feršeš* "se craqueler, se désagréger". AM COLIN *färkäs* "gambader, gigoter".¹²

14. ŽYKR *žäykär* 1. "gauler (la gomme)". 2. "tresser en deux torons". (*ä*)*žäykär* 1. "gaule pour le ramassage de la gomme". ▲ Zen *izi'gär* "corde pour attacher les charges", *äza'gäri* "gaule (collecte de la gomme)". Berb ZKR, cf. K DALLET *iziker* "corde".

15. RYVY *mräyvi* part.-adj. (v. inus.) "de l'harmattan"; *irivi* "harmattan". ▲ Zen NICOLAS (p. 442) *irifi* mm.ss. Tam TAIFI *raf* (rare) "avoir grand soif", *irifi* "soif, grande soif".¹³

16. VSKY *väskä* "passer la *tiväski*", *tiväski* "début de la saison sèche (saison intermédiaire): printemps et/ou automne". ▲ Zen *yäväskä* "passer le printemps". "Printemps": Zen *tfäskih*, To

¹¹ Cf. Monteil 1952: 114.

¹² À noter que Behnstedt & Woidich (2011: 316) rapprochent FRKS/Ş de FQS/Ş: cf. *fařasa* "casser, détruire (un œuf, pour un oiseau)" en arabe classique.

¹³ Cf. AM LOUBIGNAC *rifi* "vent chaud du Sud (<Berb *irifi*)", *rwy* "ê. éprouvé par la chaleur, subir la canicule".

*tafsût, K tafsut...*¹⁴

17. GMKY *gämkä* (var. S.-O. de *dämkä*) "apprendre à lire, ânonner". ▲Zen *yägämkäh/yäzägämkäh* "épeler (les lettres)" <GMG *yugmäg* "suivre" (Berb GMK).

18. RWGŽ *rowgäz* (S.-O.) "aller à pied"; *ärägäz* "être humain, individu, personne". ▲Zen *ärägäz* "homme". To FOUCAULD *regeh* "marcher au pas"; *aragah* "collection de pers. à pied marchant au pas".

19. LYWŠ *läywäš* "couvrir avec une *ilwīš* (peau de mouton avec sa laine)". ▲Zen (avec *L>Y) *iyīš* "tapis de prière (une seule peau)", *iyäwšän* "grande couverture". K DALLET *els* "ê. vêtu"; *ilis* "toison tondue".

20. V/QMBR *γambär* (*qambär* à l'Est) "envelopper qqn (dans ou avec)". *tyambär*, masd. *γambûr/taqambûrît*, "s'emmitoufler". ▲Ghad LANFRY *gumber* "s'emmitoufler, pour se protéger du froid".

21. GYLL *gäyläl* "couper, écourter la queue (animal)"; *ägīläl* "qui a la queue écourtée". ▲PRASSE ^{WY}*giläl* "avoir la queue courte (an.)". Zen *gäyyiy* "à la queue courte ou écourtée".

22. WYTL *wäytäl* "mettre les *īwâtlän* (partie de la corde du puits qui passe autour du ventre de l'animal qui tire la corde)". ▲Zen (avec *L>Y) *uwäđiyän* "corde du puits qu'on attache autour de l'animal". Berb NAÏT-ZERRAD DL(2) "tresser".

23. DVRY *dävrä* 1. "mettre l'*ädävrä* (tapis de selle)". ▲To PRASSE ^W*səddəfurət* "mettre un *adäfor* comme selle sur (une monture)". Zen *täđäffürt*.

24. GNZY *tanza* (Mali, HEATH) "circuler"; *täganzä* "cercle en bois du delou". ▲Zen *tägänzäh* mm.ss. To PRASSE ^W*gänzäw* "ê. arqué", ^{WY}*täganze* "arc, arceau; cerceau d'*āga* (en fer)".

25. DRŞY *darša* "avoir un panaris"; *ädərş/ädərş* (ou *ḍ*) "panaris". ▲To FOUCAULD *aḍrəz* "panaris".

26. TWQY *towqa* "être attaqué par l'insecte *tāqa* (palmier)"/TWKY **mtowki* "atteint de la maladie *tākka* (datte)"; **tākkä* "maladie qui empêche les dattes de mûrir (à cause des vents qui les recouvrent de poussière)". ▲To FOUCAULD *tahokka* "poussière".

27. ŽYWY *mžīwi* "atteint d'*izīwi* (maladie des femmes due aux courants d'air)". ▲Zen *ižžəwi* "vent". Ouargli DELHEURE ZW *tazwət* "petit vent, brise".

28. ŽNGY *žangä* 1. "transformer en tributaire (*žnāgi*)". 2. "agir bassement envers qqn". ▲Zen *ažnug* pl. *užnägän* "zénaga, tributaire" (sens particulier pris en Mauritanie).¹⁵

29. WLTM *wältäm* "soumettre (chamelle) à une opération de lactation forcée (en insérant le poing dans son utérus)"; *towlətmīt* "poing; coup de poing; (+ prép. *mən*) poignée de". ▲Zen

¹⁴ Voir Taine-Cheikh 2015 sur la saison "printemps" — la relation étymologique avec les verbes "se désagrèger, se défaire" en berbère septentrional et la relation vraisemblablement secondaire avec le terme de fête (Berb *t(a)faska* < latin *pascha* < hébreu).

¹⁵ Ceux qui parlent le zénaga ne se reconnaissent généralement ni comme berbères, ni même comme Šanhāja et encore moins comme *žnāgä* puisque ce dernier terme renvoie dorénavant à une couche méprisée de la population. Sur l'évolution *Iznāgən*>*Šanhāgä*, cf. Colin 1930.

täwllumt "poing" (BASSET *touletemit*). Tach DESTAING *imi ntuel̄t̄imt* "poignet". Beni-Snous DESTAING *θižel̄θemθ* et K DALLET *igeltem tigeltem* "biceps".

30. VZMR *yazmār* "ê. dissimulé par sa barbe, par ses cheveux". ▲Zen *yayazmārā^h* mm.ss. et (avec *V>?) *ta^hMārt* "menton". K DALLET *ay^wesmar* "mâchoire"; Ghad LANFRY *yusmar* "menton", *ay^wesmar* "mâchoire".

31. RWGL *rowgāl* 1. "trotter l'amble"; *rowgālā* 1. "amble (cheval, chameau)". ▲To FOUCAULD *ergel* "fermer" et *regiregi* "aller à l'amble".

32. VLWY *māfalwi* (Mali, HEATH) "(bien) arrangé (explication, etc.)". *tāvəlwiṭ/tīvəlwiṭ* 1. (rare) "porte à deux battants". ▲To FOUCAULD *taflout* "battant (de fenêtre)"; PRASSE *^Ytafalwit* "porte"; *^Yefliwās* "désordre"¹⁶.

2.1.2. Termes étrangers attestés en berbère

Dans deux cas au moins les lexèmes attestés en berbère avaient auparavant été empruntés à d'autres langues.

33. GWDR *gowdār* "entourer"; *ägādār* "enceinte de pierres". ▲To FOUCAULD *agadir* "mur". NAIT-ZERRAD GDR(1): d'origine punique (cf. Laoust 1920: 3; Vycichl 2005: 3).

34. BRGN *bārgān* 1. "abaïsser la tente". ▲Colin (1926: 58): latin *barca* > andalou *barga* et Berb *tabergent* "meule; hutte; tente en poils". FOUCAULD *ābergen* "tente en poil" (qu'on ne trouve pas dans le Hoggar).

2.2. Convergences formelles et/ou sémantiques partielles

2.2.1. Convergences sémantiques partielles

Dans les quatre exemples suivants, la proximité entre le verbe ḥassaniyya et le verbe berbère est plus formelle que sémantique mais le sens du premier est probablement un sens dérivé, plus spécialisé.

35. ZWGR *mzowgār* "immunisé (contre une maladie)" — var. de *zāgər*. ▲Zen *yəzgār* "sortir; sortir de terre, germer".

36. NKRY *nākrā* "revenir (pour une maladie) ; reprendre (pour une plante)". ▲Zen *yunkār* "se lever". Berb NKR mm.ss.

37. NGRY *nāgrā*, masd. *ānəgri/āmnəgri*, "accorder son instrument en fonction du mode". ▲Zen *yāngārā* "partir en sens inverse"; *əngīri* "croisement...". Tach DESTAING *ngiri* "se séparer".¹⁷

38. RNKY *rānkā* "maltraiter un esclave"; *ārənk* "esclave mauvais, paresseux". ▲DALLET RNK *rennek* "détraquer; importuner; agacer".

2.2.2. Racines partiellement divergentes

Les quadrilitères du ḥassāniyya présentent ici au moins une radicale consonantique de plus que les lexèmes berbères dont ils semblent pouvoir être rapprochés. Dans les trois premiers exemples, c'est une nasale, une liquide ou les deux. Dans les trois cas suivants, c'est une

¹⁶ "Désordre" / "(Bien) arrangé (explication, etc.)": peut-être le résultat d'évolutions sémantiques antonymiques.

¹⁷ Ces formes pourraient avoir une parenté avec les racines sans N telles que K DALLET *egri* et Ghad LANFRY *ēgr* "ourdir la chaîne (tissage)". Le N serait alors d'origine affixale.

occlusive initiale — un phénomène plus inhabituel, surtout dans le cas du K¹⁸.

39. ZWRN *mzowrān* 1. "qui ne boit pas bien, qui ne se remplit pas bien (chameau...)"; *azārān* 1. "nervure de palmier servant à faire des paniers". ▲ Zen *yəzrāh* "avoir le ventre creux (animaux)". To PRASSE^{WY} *azru* "ê. abattu, très fatigué (malade)".

40. GŽML *gāzmāl* "raccourcir"; *mgāzmāl* 1. "court (mains ou pieds)". ▲ Berb (avec contamination entre 2 racines ?): cf. Zen *yugžām* "raccourcir" et Berb GZL, cf. NAÏT-ZERRAD.

41. RGŽN *rāgžān* 1. "faire baraquier une chamelle qui résiste (chameau en rut)". ▲ Zen *yugān* "ê. baraqué, baraquier (chameau)"; *yāžgān* "faire baraquier (chameau)". Berb "dormir; baraquier": NAÏT-ZERRAD GN(5).

42. KRZY *karza* "monter (j. bête non dressée)"; *ākərzi* "chamelon en cours de dressage". ▲ Berb RZ/RŽ "casser", cf. Zen *yarza* "ê. cassé; (se) casser"; ouargli DELHEURE *erz*; etc.

+

43. TRZY *tarza* (S.-O.) "mettre une *ṭayrza* (corde pour dresser) à un bovidé". ▲ Zen *tīrzah* mm.ss. < *yarza* (RŽ?) "casser".

44. TYRS **täyrās* "creuser un nouveau puits"; **tīr(i)s* "puits nouvellement creusé". ▲ To FOUCAULD *îres* "puits (trou creusé dans le sol pour en tirer de l'eau, > 2 m de profondeur)".

2.3. Racine à 1^o radicale d'origine affixale

2.3.1. Avec affixe du factitif 's'

Les verbes quadrilitères du ḥassāniyya ont souvent un sens plus spécifique que les verbes du berbère. Par ailleurs, dans le dernier cas, il faut supposer un changement de liquide (R<L).

45. S/ŞYVṬ *säyvaṭ/şäyvaṭ* 1. "dire au revoir"; masd. *ṭsäyvîṭ/tāmşivâṭ/tīmşivâṭ*. ▲ AM *sifəṭ* < Berb FḌ (Pellat 1950; Kossmann 2013: 187). NAÏT-ZERRAD FḌ(1) "envoyer; dire adieu...". Zen ?FḌ *şuʃ(f)uḏ* "accompagner".

46. ZWZL *zowzāl* "castrer (chameau, bovidé, h.)"; *āzūzāl* "chameau (bœuf) castré, hongre". ▲ Zen (avec *L>Y) *āzuzāy* mm.ss. DALLET *iwzil* "ê. court", *ssiwzel/zziwzel* "raccourcir". COLIN *zūzāl* « "castrer par ablation", cp. Berb *zowzāl* "raccourcir" ». Monteil (1952: 118 n. 72); PM<Berb.

47. ŠWNN *šownān* "dégresser le dressage (d'un chameau)". *āšānān* "jeune chameau de selle en cours de dressage". ▲ To FOUCAULD *anen* "ê. dressé", *sinen* "dresser". Zen *ašānān* "chameau ou cheval qui commence à être dressé".

48. ŠWMY *šowmä* "mettre au chameau l'*āšāmā*". *āšāmā* "sangle passant en arrière du ventre et devant le fourreau (pour maintenir la selle) ; (HEATH) selle et ses sangles". ▲ Berb ʃM. Zen (avec *ʃ>ʔ) *yāššāʔmä* "faire asseoir", factitif de *yaʔmä* "s'asseoir".

49. ŠYḌḌ *šäyḏaḏ* 1. "téter une autre femelle que sa mère (cabri, agneau)". *āšäyḏāḏ* 1. "qui tête...". ▲ Berb: Zen DḌ *yudḏaḏ* "ê. tété; téter", *yašṣuḏaḏ* "donner la tétée à". FOUCAULD *elḏeḏ*...

¹⁸ La dentale initiale peut venir du préfixe nominal *t-* (emphatisée par contexte dans le cas du Ṭ). Je vois dans le K une variante de Ṭ mais on peut aussi penser à une variante de Q (sur cette préformante et ses variantes, cf. Lentin 2010).

50. ŠKRV *šäkräv* "immobiliser (un animal) en position baraquée par des entraves"; *ššäkräv* "se recroqueviller". ▲ Berb FOUCAULD *ekref* "entraver (des deux membres antérieurs)"; DALLET *ekref* "ê. paralysé"; Zen *yugräf* "rétracter".

51. ŠKRT *šäkraṭ* 1. "torturer, blesser moralement". ▲ Berb KRD: PRASSE ^{WY} *əkrəḍ* "racler". Zen GRD *yugraḍ* "gratter (pour nettoyer...)".

52. SGRY *sägrä* 1. masd. *tāmsəgrît*, "refuser qqc à qqn". 2. masd. *āmsəgri*, "s'excuser". ▲ Zen *yugrāh* "entendre, ouïr"; *yässəgrāh* "s'excuser (pour qqc et/ou auprès de qqn)". Berb NAÏT-ZERRAD GRH "discerner, faire attention à".

53. SDBY *sädbä* "faire partir l'après-midi"; *ssädbä* "partir l'après-midi". *tāsədbît* "départ l'après-midi". ▲ FOUCAULD *adou* "arriver dans l'après-midi à", *sidou* "faire aller dans l'après-midi à". Zen *təḍäbbäḍ* "départ l'après-midi", *yässəḍbäh* "faire partir l'après-midi".

54. SNTY *säntä* "commencer". ▲ Zen *yəntä* "piquer"; *yässäntä* "commencer". FOUCAULD *ent* "ê. commencé; ê. solidement fixé"; *sent* "commencer".

55. ŽWŽY *žowžä* (rare) "creuser"; *mžowži* "qui produit un son étranglé, comme enroué". ▲ Berb VZ. Zen (avec *V>?) ?Ž *yažž* "creuser (trou)", *äžožž/äžäwžž* "lieu où l'on peut trouver de l'eau".

56. ŠKML *ššäkmäl* "se resserrer ; se rétrécir (pour un vêtement par ex.) ; se rapetisser". ▲ K DALLET *ek^wmer* "ê. étroit".

2.3.2. Avec affixe nasal *m-/n-*

Contrairement au préfixe *m-* qui est employé aussi bien en arabe qu'en berbère, *n-* n'est un préfixe nominal qu'en berbère.

57. MGRD *mmägräd* "atteint de *tmägrîd* (chameau)". *tmägrîd* "rupture des tendons du ligament cervical". ▲ Zen *əgaṛḍ* "cou". PRASSE ^{WY} *egäräḍ*/^W *temäggärät* "nuque".

58. MTRG *mätträg* "mettre la cordelette *tīmätträg* (courroie en cuir tressé qui fait le tour du bât, dans la selle de chameau pour femme)". ▲ Zen *tämätträkt* mm.ss. FOUCAULD TRG *etreg* "lâcher librement", *émetreg* "chaîne faisant le tour de la selle de méhari pour f.", *témetrek* "cordelette en peau tressée".

59. NYWL *näywäl* "conduire l'animal qui tire l'eau du puits". *änäywäl* 1. "conducteur de l'animal (dressé) pour le puisage". ▲ To PRASSE ^{WY} *əwəl* "tourner". Zen *änäwäy* mm.ss. que *änäywäl*.

3. EMPRUNTS POSSIBLES AU BERBERE

3.1. Cognat(s) dans un seul parler berbère

Dans les cas suivants, l'emprunt au berbère est vraisemblable. Par ailleurs, des indices font parfois penser à une double interférence, la langue cible (le ḥassāniyya) 'donnant' une forme verbale à la première langue source ou influant sur elle.

Les correspondances concernent toutes le zénaga, sauf pour *maqräs* (en 3.1.3) qui a été relevé au Mali par Heath.

3.1.1. Cognats nominaux

Le verbe (ou participe) est généralement formé sur un nominal (substantif ou adjectif) qui a

un équivalent en zénaga de sens et de forme très proches (voir identiques). Parfois, cependant, la forme verbale du ḥassāniyya semble formée directement sur la forme nominale du zénaga. Verbe et nom peuvent partager la même racine (ex. ŠGDL) ou non (ex. GWṬY/GWṢ, MZRY/ZRY).

60. GLMN *gālmān* 1. "écorcer (mil)". 2. "amincir (peau)". *ägālmūn* "son (du grain)". ▲Zen *ägāyūmān* "écorce, son du mil".

61. GWṬY *gowṭa/tgowṭa* "avoir mal à la colonne vertébrale". *ägowṣ* "dos, colonne vertébrale". ▲Zen *ägāwṣ* "grande dune"¹⁹.

62. GWBN *tgowḥān* (Mali, HEATH) "se comporter en glouton". *gābūn* (sans art.) "hyène tachetée". ▲Zen *gāhūh* "hyène tachetée" (< wolof *gakh* "hurler").

63. ŠGDL *šāgdāl* "faire le socle d'une enclume; écrire sur le dos de...". *āšāgdāl* "socle, support d'enclume". ▲Zen *āšūgdāy* "sous-main, socle (de l'enclume)".

64. ŠWGY *šowgä* (S.-O./*ta'wä* à l'Est) "attraper/donner la coqueluche". *tāšāgä* "coqueluche". ▲Zen *ta'šāgäh* mm.ss.

65. ṬWZY *yawzä* 1. "faire un (*a*)*yawzi* (un fossé, une rigole) autour d'une tente". ▲Zen *āyazäh* "fossé, rigole (pour canaliser l'eau de pluie autour des habitations)".²⁰

66. MZRY *tmāzrā* 1. "se mettre de côté (un peu)". *āzri* "côté". ▲Zen *æzri* mm.ss.

67. BWLY *tbowlä* 1. "devenir un *ābūlāy*". *ābūlāy* "très jeune animal, gras, bien portant". ▲Zen (avec *L>Y) *ābuyäh* mm.ss.

68. GṢMṬ *mgaṣmaṭ* "aux oreilles très petites (animal)". ▲Zen *gaṣmuḍ* "étroit (habit, lit); aux petites oreilles".

69. MYGN *mmāyḡän* "qui a encore le goût du tanin (outré)". *imigīn* "goût du tanin". ▲Zen *ami'ḡän* mm.ss.

70. NYTY *əmnäyti* "recouvert d'*inīti*". *inīti* "cram-cram, *Cenchrus biflorus*". ▲Zen *ənāḍṭh* mm.ss.

71. VŠKY *tvāškä* "se disperser (nuages...)". ▲Zen NICOLAS *təfəššəkt'* "région vide (ni arbre ni tente)".²¹

3.1.2. Pluralités de cognats

Le zénaga apparaît comme la langue source à laquelle le ḥassāniyya emprunte une forme souvent nominale. Dans les trois derniers cas, la forme verbale du zénaga, du type *yaCa(Ca...)Ca(h)*, paraît d'ailleurs influencée par celle de l'arabe.

72. GRGT *garḡaṭ* 1. "saler trop". 2. *"boire la potion appelée *giriḡta* (qui est très salée)". ▲Zen *garḡuḍ* "trop salé", *yāggurḡaḍ* "devenir trop salé".

¹⁹ *ayawṣ* "colonne vertébrale" et *ayawṣ* "dune" ont en commun le sème de ligne de crête.

²⁰ Il est possible que *āyazäh* "fossé, rigole" soit une formation diminutive irrégulière dérivée de la même racine que *ya'z* "creuser".

²¹ Sur une possible relation entre les notions de dispersion (*tvāškä*) et de printemps (*tivāski*, cf. 16), voir Taine-Cheikh 2015.

73. MRKY *tmärkä* "cesser de donner du lait (laitière) ; prendre le large (bétail)". *tümärkât* "laitière qui n'est pas dans la période de lactation et n'a pas été fécondée". ▲Zen *tämmärkäh* "ne plus avoir de lait et ê. libre de déambuler". *tmärki'd/ti'märki'd* "laitière qui n'est pas en période de lactation".²²

74. GRWL *gärwâl* 1. "coffrer un puits dans sa partie immergée". *ägerwâl* "quantité importante de liquide". ▲Zen (avec *L>Y) *yäzgarwäy* "coffrer la partie immergée du puits". *ägerwäy* "coffrage dans la nappe d'eau".

75. TYMŠ *täymäs* "ê./devenir anémié". *tîmši* "maladie due à l'absence (d'une sorte) de lait". ▲Zen *tîmših* mm.ss.; *yättäymäsšä* (de forme Hass) "ê. malade par manque d'un certain lait".

76. GNDY *gändä* "attraper.../contracter la maladie *igändi*". *igändi* "maladie, allergie attribuée à l'abus de qqc (thé, tabac, etc.)". ▲Zen *igändih* "intoxication alimentaire"; *yägändäh* (de forme Hass) "souffrir d'une intoxication alimentaire".

77. BWRY *bowrä* (*b/b*) "ê. atteint de *tābūrīt*". *tābūrīt* "trypanosomiase". ▲Zen *tāburi'd* mm.ss.; *yābāwräh* (de forme Hass) mm.ss.

3.1.3. Cognats verbaux

Dans les cas suivants c'est une forme verbale qui passe d'une langue à l'autre (et peut-être deux fois — ce qui pourrait expliquer l'existence de deux formes en zénaga pour les deux premiers verbes). Dans *maynä* et *šänkär*, les consonnes préfixales de la langue source deviennent radicales.

78. ŠYVR *šäyvä*, masd. *täšävârät*, "ê. du même campement que qqn", "ê. voisin de". ▲Zen *yäššäffär* "ê. voisin de" — var. (de forme Hass) *yäššäyvärah*.

79. GNGL *gängäl* 1. "devenir velu (plante)". 2. "donner des démangeaisons, démanger". ▲Zen *yäggungäy* "démanger (pour la peau)" — var. (de forme Hass) *yägəngäyä*.

80. MQRS *maqras* (Mali, HEATH) "souffrir à cause du manque d'une nourriture habituelle (lait, riz, etc.)". ▲To Mali (Heath 2006) *-əmməyræs-* mm.ss.

81. MYNY *maynä* "fâcher"; *tmaynä* "se fâcher". ▲Zen *yämṣuyṣnāh* "se fâcher" — forme dérivée (réfléchie) de *yuyṣnāh* "fâcher".

82. ŠNKR *šänkär* 1. "racler (un os)" — var. de *šäkkär*. ▲Zen *yäššənkär* "racler un os" — forme dérivée (factitive) de *yunkär* "ê. raclé (os)".

83. ŽWNY *žownä* "donner des coups de cornes à qqn". ▲Zen *yäžzīnā* "donner un coup de corne (pour un bovidé)".

84. NYMŠ *näymäs* "faire admirer"; *tnäymäs* "regarder avec curiosité"; *inīmäs* "admirable". ▲Zen *yänmäsšä/yärmäsšä* "se comporter gentiment envers".

85. NKFR *näkfär* "promettre". *tānəkvârät* "promesse". ▲Zen *yäšnäkfär* "promettre".

3.2. Présence en ḥassāniyya d'un trait distinctif 'berbère'

²² Si, comme je le pense, *îrki* PL *ârkan* "veau" appartient à la même famille de mots, alors on a sans doute un cognat en touareg: FOUCAULD *éberkaou* "veau non sevré, veau de lait qui commence à manger de l'herbe".

Dans les cas suivants, l'hypothèse de l'emprunt n'est corroborée par aucune attestation en berbère. Elle devient donc fortement conjecturale.

3.2.1. Existence de nominaux à structure syllabique et affixes particuliers

86. MNDY *mändä* "ê. atteint d'*iməndi*". *iməndi* "maladie du chameau due à la consommation d'herbes trop humides".

87. ŽYND *žaynäd* "contracter, ê. atteint de *žəynäd*". *žäyändi* (S.-O., sans art.) "maladie, affection des voies respiratoires (animaux, péj./pers.)".

88. GWGM *mgowgäm* "atteint de *tägügämət*". *tägügämət* "trypanosomiase (du chameau)".

89. BWRŽ *mətbowrəž* "manquant de résistance car non entraîné (chameau)". *əbowrəž* "jeune chameau non entraîné, qui manque de résistance".

90. GWŠT *gowšaṭ* "faire des écarts rapides et imprévisibles". *əgušaṭ* "qui a les oreilles petites et pointues (chameau, cheval...); qui a de petites oreilles (pers.)".

91. KWMR *kowmār* "castrer (ânes, chevaux)". *əkūmār* "hongre (cheval)".

92. MWLY *mətmowli* part.-adj./*mowli* PL *imūlyân* "jeune et qui 'promet' (chameau)".

93. MWKY *mowkä* "aller en liberté, ne pas être retenu au campement (pour des bovidés, surtout des taureaux)". *əməkäy* PL *əmmakây* "ensemble de bêtes n'ayant généralement pas de veaux et vivant en liberté".

94. NZGR *nəzgār* (rare) "contracter un *ənəzgār*". *ənəzgār* "plaie sur l'épine dorsale (chameau)".

95. GNGY *gängä* "tamiser, vanner". (ä)*gängây* PL *əgnägä* "tamis, crible".

96. ŠWTY *šowtä* "lancer au loin". **əšowtäy* PL *ašwätây* "levier".

97. SRBT *sərbät* 1. "tamiser avec un tamis à larges mailles". 2. "engloutir rapidement". (ä)*sərbät* PL *əsrəbät* 1. "tamis à gros trous". 2. "déglutition rapide".

98. NWDR *nowdār* "dresser (cheval)". *ənowdār* "traverse (du puits à balancier)".

99. BWKK *mbowkāk* "ressemblant à *əbäkāk*". *əbäkāk* "résine d'acacia seyal, fausse gomme".

100. RWDN *rowdän* "pleuvoir longtemps, d'une pluie fine". (ä)*rädänä* "crachin d'hiver".

101. BMBY *bämbä* (*t-trâb*) "faire un tas de (terre, sable)". *ibämbi/əbämbä* 1. (rare) "petit monticule (de sable, de terre)". 2. (Est, Néma) "banc en banco, en pierre".

102. TKRY *täkrä* (S.-O./*täkrär* à l'Est) "mettre un morceau de tissu sur la tête pour porter des charges". masd. *ätäkrä*.

103. NKMT/Ḍ *tnäkmaṭ/tnäkmaḍ* "se contracter (du fait de la chaleur)". *ənəkmâṭ* "datte ridée, sans suc".²³

²³ L'alternance *t/ḍ* est un indice supplémentaire d'emprunt, d'une part parce que *ḍ* est beaucoup plus fréquent en zénaga que *t*, d'autre part parce que la variation tend à être plus importante en cas d'emprunt.

104. ŽWRV *žowräv* "manger la *täžärəvt*". *täžärəvt* "bouillie de mil avec beaucoup de lait".
105. VNGR *vängär* (v/y) 1. "décortiquer". 2. "inciser la peau pour extirper une épine" — var. de *mängär*. *tivəngrît* "intérieur du fruit du baobab (en poudre)".
106. MDRY *mädrä* "tirer les fils supérieurs avec une *mədrä* (pour serrer le tissage)". *tämädrît* (rare, Adrar) "instrument pour couper les pousses de palmier".
107. ŽNKṬ *žänkəṭ* 1. "faire un croc-en-jambe (passe de lutte)". 2. (chez les chasseurs Nmâdi) "couper les jarrets d'un gibier pour l'empêcher de fuir". **täžänkəṭ* (chez les Nmâdi) "muscle de la patte, jarret du gibier".
108. ŠRTT *šärtät* "partir en dissidence de chez les *Idow^{is} äbäkâk* pour aller chez leurs rivaux, la fraction des *Šrätît*". *šärtät* (sans article, Est) PL *šrätît* "hyène".²⁴
109. BWST *bowsät* "imposer la marque à feu des *Ideybūsât*". *Idäybūsât* nom d'une tribu de Mauritanie.²⁵

3.2.2. Présence de phonèmes non arabes : z, d^y, t^y

110. ND^YWR *näd^ywär* (var. *käd^ywär*) "rechercher un produit rare ou chercher à le suppléer par un produit voisin". *tnäd^ywär* "s'écrouler (pour un puits)".
111. KWT^YM *kow^yäm* "donner un coup de poing, boxer".²⁶

4. ETYMOLOGIES PROBLEMATIQUES

4.1. Indices insuffisants ou contradictoires

4.1.1. Verbe zénaga de type *yaCa(Ca...)Cah*

L'existence d'un tel verbe, si elle n'est pas associée à un autre indice, désigne plutôt comme langue source le *ḥassāniyya*. Les six verbes suivants sont donc probablement d'origine arabe. On notera le maintien de *y* (inusuel en zénaga) dans trois des verbes ainsi que les attestations en arabe maghrébin, pour les deux derniers verbes.

112. WNGL *wängäl* "égorger (un animal) à tour de rôle". ▲Zen *yäwängäy* mm.ss.
113. GRBZ *mgärbäz* "qui a le ventre moyen". *tgärbîz* "état du chameau au ventre moyen". ▲Zen *yägärbäzzäh* "prendre du ventre moyen (chameau)".
114. ṼRNG *myarnäg* "qui a les yeux enfoncés". *yaṛnûg* "cavité, creux, orbite". ▲Zen *yayarnägä^h* "être enfoncé (pour l'œil)".
115. QRWṬ *qaṛwaṭ/tqaṛwaṭ* "gargouiller (entrailles, ventre)". ▲Zen *yaqaṛwäṭa^h* mm. ss.
116. ṼZṼZ *yaṣyaz* "faire grincer (dents, cuir)". ▲Zen *yayaṣyazza* mm.ss. PM BEAUSSIER *yaṣyaz* "crier sous la dent; grincer les dents".

²⁴ Le sens de "hyène" pourrait être secondaire par rapport à l'emploi du pluriel comme nom propre. À noter que les *Ido^{is}* est l'une des rares tribus se reconnaissant encore récemment comme d'origine berbère (*Ṣanhāja*) — ce que trahit d'ailleurs la forme de leur nom.

²⁵ Nom de tribu présentant également des consonances berbères.

²⁶ Cf. Hass. *käṣṣ* "donner une bourrade, un coup (de poing, de la pointe d'un objet effilé...)".

117. VYDN *yaydän* "(se) sevrer avant l'heure (agneaux, cabri)". ▲Zen *yayaydänä*^h "ê. sevré". AM LOUBIGNAC *yaydn* "séparer les agneaux ou chevreaux de leurs mères, de préférence pendant le jour, pour les empêcher de têter".

4.1.2. Évolution interne possible

Malgré la présence des affixes nominaux 'berbères', la sémantique des racines trilitères et quadrilitères rend plausible l'hypothèse d'une évolution interne à l'arabe, soit par ajout d'une semi-consonne, soit par transformation de l'affixe *m* en consonne radicale. Dans le premier cas, cependant, il faut aussi supposer une métathèse (ainsi qu'une emphase du Z).

118. ZYWN *məzzäywän* "mélomane averti". *ažāwän* "concert de musique maure". ▲Guignard (2005: 28 n. 1): < racine arabe WZN "peser; mesurer".

119. VWŽR *vowžär* "juste après l'abreuvoir, ê. d'appétit avide", masd. *ävowžär*. ▲[Cl. FŽR] Hass *väžžar* 1. "partir à l'aube...".

120. MRSL *märsäl* "amener (animal) à une cure salée". *ämärsäl* "terre salée pour le bétail". ▲[Cl. RSL] Hass *räsäl* "lâcher le bétail par vagues successives (vers l'abreuvoir et le sel en particulier)".

121. MŽLY *tmäžlä* "atteindre l'âge de *mužli*; avoir bonne forme (comme la vache *mužli*)". *mužli* "génisse de quatre ans environ qui n'a pas encore vêlé, dont la gestation s'est "dissipée"". *ämžäl* PL *imžällän* "taureau". ▲[Cl. ŽLY] Hass *žlä* 1. + prép. 'an "éloigner de; dissiper (chagrin, soucis, fatigue, etc.)". 2. "(faire) perdre".

4.2. Correspondances notables en dehors du berbère

Divers indices semblent indiquer un emprunt au berbère. Cependant, l'existence de correspondances avec d'autres langues crée un doute raisonnable.

4.2.1. En arabe maghrébin

Il n'y a guère de doute sur l'origine berbère des deux premiers, un peu plus sur celle des suivants et surtout des deux derniers. Les correspondances formelles et sémantiques sont toujours très fortes, mais la langue source pourrait être l'arabe.

122. BRKŠ *bärkäš* "humecter avec (du lait, de l'eau) du couscous, etc.". **bärkükš* "boulette de couscous". ▲Berb NAIT-ZERRAD BRKS(2): DALLET *bberkukes* "ê. en boulettes", *berkukes* "gros couscous"... PM BEAUSSIER *brks* "rouler le *brküks*".²⁷

123. VRŠS/Š *varšas/varšaš*, 1. "ê. rasé très court". 2. "raser complètement la tête de qqn". 3. "ê. sans cornes". *ävəršaš* "sans cornes (animal qui devrait en avoir)". ▲Berb NAIT-ZERRAD FRDS(1): DALLET *fferdes* "avoir la teigne; ê. écorné (bœuf, bélier, bouc)", *aferdas* "teigne; teigneux"... PM BORIS *foršas* "teigneux"; BEAUSSIER "teigneux; écorné des deux cornes (bœuf)".²⁸

124. ŠNTV *šäntäv* "enlever par morceaux". *äšäntüv* "chevelure sèche, pas beurrée". ▲Berb NAIT-ZERRAD CNTF(1): DALLET *acentuf* "chevelure négligée, ébouriffée"... PM COLIN *šantəf* "égratigner qqn en laissant des lambeaux de peau qui sortent; déchirer; effiloche; dresser ses plumes", *šantüf* "toupet, houppe de cheveux"; BEAUSSIER *šntf* "former la huppe (plumes)".

²⁷ Pour Madouni (2001: 246) *bärkäš* "rouler le couscous, le *bärkükäs* (semoule roulée en gros grains)" est un emprunt au berbère.

²⁸ Le sens de *faršasa* en classique est assez différent.

125. ŠBŠB *šābšāb* "écheveler". *āšābšūb* "touffe de poils sur la bosse du chameau". ▲DALLET *acebbub* "chevelure", *acebcub* "touffe ; crête de plumes". BEAUSSIER *šbšūbt* "aigrette de plantes".²⁹

126. KNZZ *kānzaz* (var. S.-O. de *kāntat*) "mordre fort". *ākānzāz* "corde sous le chanfrein (cham.)". ▲AM COLIN *kānzaz* "devenir racorni à la cuisson; devenir rachitique (bébé)".

127. ḤRTN *ḥarṭan* "se métisser (chevaux de race)". *ḥarṭāni* "esclave affranchi". ▲Zen *āhardan* "esclave affranchi". COLIN: AM *ḥarṭāni* à comparer avec Berb *āḥarḍān* "esclave noir".³⁰

128. VGRŠ *tvāgrāš* "s'être montré actif; ê. brave". *āvūgrāš* "brave, viril". ▲Zen *ābyaš* "homme courageux". AM Essaouira (Moscoso 2002): *fūgrāš* "crecer, desrrollarse (un bebe)", *fūgrūš* "niño de entre dos a 14 años".

129. DRMZ *dārmāz* "ê. tondu complètement". *ādārmāz* F *tādārmāzət* "qui est sans cornes (ovins, caprins)". ▲AM LOUBIGNAC *darmāž* mm.ss.

130. ZGLM *zāglām* "gronder (tonnerre)". masd. *āzāglām* — var. (rare) de *tzāglīm*. ▲PM BEAUSSIER, COLIN *zāglām* "gronder".

4.2.2. En arabe classique

À la différence des correspondances avec l'arabe maghrébin, celles avec l'arabe classique ne sont pas aussi nettes. Par ailleurs le point d'interrogation se justifie aussi, dans les trois derniers cas, par l'existence, en zénaga, de formes à forte identité berbère (noter le *z* dans deux cas).

131. MWNK *mownāk* "installer confortablement"; *ṭmownāk* "s'installer confortablement"; masd. *tāmānūkət*. ▲Zen *yāmṣunāg* "être dans l'opulence". *tmānəkt* "opulence, aisance". Cf.? cl. ?NQ *ʔaniqa* 'admirer ; aimer, trouver une chose bonne et agréable' (voir Basset 1909: 18).

132. QWVV/ḶWVV *qawvāv/yawvāv* "avoir beaucoup de cheveux (h.)". *tāqāwāvət/tāyāvāvət* "cheveux trop longs". ▲Cf.? cl. *qūfa* "cheveux du derrière de la tête qui couvrent le creux de la nuque" et *qaffa* (un des ss.) "se dresser (cheveux — de frayeur)".³¹

133. KLKL *kālkāl* "mettre un cataplasme". *tākālkālət/tākālkālət* "variété de cataplasme, préparation médicale à base de beurre et de graines". ▲Zen **takdyékal* mm.ss. (Leriche 1953). Cf.? cl. *kalkala* "se gonfler, se remplir d'air".

134. GRMŞ *garmaş* "pincer (avec les ongles)". ▲Zen *yāškařmaz* "pincer". Cf.? cl. QRŞ *qaraşa* mm.ss.

135. TWRG *towrāg* "empêcher (animal) de boire à sa soif". *tūrgât* PL *tūrgâtən* "clavicule". ▲Zen *tūrgiʔd* et Ouargli *tragla/tragda* "clavicule". Cf.? cl. RQW *tarquwa* "clavicule".

136. ZZMY *zazmä* "avoir de l'asthme, avoir une crise d'asthme", masd. *tāzəzmît*. ▲Zen

²⁹ Un sens assez différent a été relevé par Holes en Orient (2004): *šabšab* "to work hard, run hither and thither".

³⁰ Sur *ḥarṭan*, *ḥrāṭin* et *āhardān*, cf. Taine-Cheikh 1989: 95-96.

³¹ En ḥassāniyya on a aussi *gəffä* "tignasse, longue chevelure", mais cela n'explique pas la présence de *q/y* dans le quadrilittère.

tānuẓẓamt "asthme".³² Cf. ? cl. *zaẓma* "respiration difficile d'une femme au moment de l'accouchement".

4.2.3. Dans d'autres langues

137. KWTY *mātkowti* (rare) "qui a la force d'un varan". *kūti* (sans art.) sorte de lézard "varan". ▲Zen *kuḏih* mm.ss. Berb Tach DESTAING *ākā* PL *ākāten* "très gros lézard venimeux". Cf. ? wolof *nkoti gā* "crabe" (Basset 1909: 229).

138. MYLZ *māylaz* "faire l'interprète (*āmāylāz*) à l'oral" + 139. MWLZ (vocabulaire colonial) *mowlaz* "faire l'interprète (*āmālāz*)". ▲To FOUCAULD *iles* "langue; personne qui parle à la place de, (par ext.) interprète". Cf. hébreu *mēlīš* mm.ss (Vycichl 2005: 5).

4.3. Étymologies complexes

4.3.1. Remarque sur les dérivés en *sa-*

Il existe en ḥassāniyya d'assez nombreuses formes dérivées à préfixe *sta-*. Certaines d'entre elles, de sens réfléchi, sont associées à des formes factitives en *sa-*. L'émergence de ces formes en *sa-* a certainement été favorisée par l'existence de la dérivation factitive en 's' du berbère, mais elle s'applique à des racines arabes (cf. GBL) ou berbères (cf. GWY):

139. GBL *gāblā* "une des directions cardinales (sud ou ouest selon les régions)": *sāgbāl* "mettre dans la direction de la *gāblā*"; *stāgbāl* "prendre la direction de la *gāblā*".

140. GWY *īggiw* "griot, musicien" (Zen *īggiwi* PL *āggūn* "griot"; To PRASSE ^{WY}*aggu* "griot"): *sāgwā* "transformer en griot"; *stāgwā* "se transformer en griot; faire le griot".

Cependant, les racines de ces verbes en *sa-* sont trilitères et ne concernent qu'indirectement le sujet traité ici (pour plus de détails, cf. Taine-Cheikh 2003).

4.3.2. Racine arabe et formant berbère

La présence dans *šāktāb* d'un formant d'origine berbère est assez évidente ('s' se réalise normalement š en zénaga). Elle est plausible aussi dans les autres verbes, les réalisations ṣ et z pouvant s'expliquer par la présence de l'emphatique ṭ ou de la sonore z dans la racine.³³

141. ŠKTB *šāktāb* 1. "épointer, tailler (un crayon par ex.)". ▲Cl. *kataba* "écrire". Pour le formant: Zen *āššāktub* "crayon"; FOUCAULD *sekteb* "faire écrire".

142. ŠKTM *šāktām* (très rare) "réprimer (par la parole, par l'acte)". ▲Cl. *katama* "cacher".

143. ŠLWD *šālwād* "faire tourner (enfant, fronde...)". ▲Hass. *lāwwād* "chercher", mais BORIS *lauwad* "faire tourner qqn autour de, faire faire le tour de".

144. ŠLBT *šalbat* 1. "jouer au jeu appelé *šalbat* (jeu qui ressemble au jeu d'osselets)". ▲Cl. *labāta* "jeter qqn par terre".

145. ZNVX *zānvax* "s'enfler par suite de maladie, morsure, colère". ▲Cl. *nafaxa* (un des sens) "enfler, se gonfler (muscles du bras)". Hass *nvax* "souffler".

³² Ce maṣdar pourrait être dérivé de la racine berbère ZM (*yuzmā* "presser").

³³ Marçais (1956: 205) donne plusieurs exemples du même type dans l'arabe de Djidjelli comme *serwa* "inonder" par rapport à *rwa* "mouiller".

4.3.3. Cas complexes de (ré)emprunts

On a vu précédemment des cas où i) un verbe dénominatif ḥassāniyya était (ré)emprunté en zénaga alors que le nominal était originellement berbère; ii) un nominal d'origine arabe était usité en ḥassāniyya sous une forme berbérisée, suggérant un emprunt au zénaga. Les deux cas suivants relèvent d'un type particulièrement complexe d'interférences croisées.

146. SḶNN. Le cas de cette racine est particulier.³⁴ D'un côté, le verbe quadrilitère *sāynān* "mélanger de la gomme avec de l'eau (pour faire de l'encre)" apparaît comme un calque du zénaga *yāssuynān* "faire épaissir (de l'encre) avec de la gomme" – forme factitive de *yuyñān* "épaissir (quand on ajoute de la gomme, pour l'encre)".

D'un autre côté, le nominal zénaga *assayan* "gomme (médicament)", malgré le rapprochement possible avec le ouargli *taḡanyant* "sorte de résine odoriférante servant d'encens", se présente comme un emprunt à l'arabe, avec assimilation de l'article défini (d'où le *s* géminé). Il y a sans doute eu une interférence avec le ḥassāniyya *sāmya* "encre (du pays)" (< cl. *ṣamy* "gomme arabique"), mais l'assimilation ne s'est pas faite complètement (cf. *y+n/m+y*).

La divergence entre la racine du verbe et celle du nom, tant en ḥassāniyya (*sāynān/sāmya*) qu'en zénaga (*yāssuynān/assayan*), est une conséquence de cette double interférence.

147. MWŽR. L'origine berbère du quadrilitère *ṃowžār* "avoir pour tributaire; rançonner: protéger" semble attestée, d'une part, par l'existence de la racine MZR en touareg (FOUCAULD *mezer* "protéger, défendre"), d'autre part, par la correspondance Hass *āmāžār* "protecteur" – Zen *āmāžār* "émir, seigneur, protecteur (des gens)". L'existence en zénaga du verbe *yāžār* "protéger" paraît cohérente avec cette hypothèse, mais la non coïncidence entre les formes verbales du touareg et du zénaga (et leur isolement en berbère) crée un doute. Finalement on peut penser que cette racine quadrilitère est plus liée qu'il n'y paraît de prime abord avec la racine arabe ŽWR (*žār(a)* "être injuste envers qqn"), d'autant que, comme le montre la traduction de *ṃowžār*, la notion de protection est fortement associée, dans la société maure, à celle d'extorsion.

CONCLUSION

De l'ensemble des verbes quadrilitères du ḥassāniyya, j'ai retenu pour examen toutes les racines présentant au moins un trait commun avec le berbère (une caractéristique linguistique – phonétique et/ou morphosyntaxique – ou une attestation lexicale), soit environ un cinquième des racines quadrilitères.³⁵ Une fois soustraites les deux racines trilitères (n° 139 et 140), il reste 146 racines. Elles relèvent de plusieurs types d'interférence, le berbère pouvant ne donner qu'un affixe (n° 141 à 145) ou recevoir autant que donner (n° 146 et 147). Au total, les racines d'origine berbère représentent entre 7,3% et 18,25% du total des quadrilitères (la fourchette basse étant donnée par les 59 premières racines) – des pourcentages qui restent de toute façon assez faibles, pour un domaine où, faute de correspondances fréquentes avec l'arabe classique ou avec les autres dialectes arabes, on pouvait s'attendre à beaucoup plus.

Les verbes quadrilitères du ḥassāniyya semblent, dans la majorité des cas, avoir été formés à partir d'un emprunt nominal, mais la forme ciblée a pu être verbale dans un certain nombre de

³⁴ Sa complexité est comparable toutefois avec celle de la racine berbère NR (To FOUCAULD *ener* "guider") qui a donné notamment *sānyār* "guider", *stānyār* "bien s'orienter" et *āmnīr* "guide" en ḥassāniyya mais, en zénaga, un étonnant doublet *yinār/yiṣnār* "s'orienter" (Taine-Cheikh 2003: 115).

³⁵ C'est beaucoup moins que l'ensemble des verbes quadrilitères sans origine connue car il n'y avait aucune raison pour suspecter une interférence avec le berbère dans le cas de verbes comme *bāwžāž* "faire des fumigations" ou *dāwšāl* "assommer".

cas et notamment dans 34 des 59 premiers cas – ce qui est loin d'être négligeable, compte tenu de la facilité plus grande à emprunter des noms.

Quel que soit le pourcentage retenu, il s'agit en tout cas de « cultural borrowings », non de « core borrowings » (Myers-Scotton 2002: 239). Deux champs sémantiques dominant, celui concernant les animaux (élevage, monte, soins...) et celui des maladies. Ils représentent à eux deux 65 racines des quadrilitères étudiées ici (et 28 des 59 premières). Sur les 62 autres verbes représentant des actions, une petite moitié concerne des actions habituelles de type traditionnel (ex. n° 7 "chasser au loin" ou 14 "gauler (la gomme)") et un peu plus de la moitié, des actions plus générales (ex. n° 10 "mettre sous clef", n° 18 "aller à pied"). Les 19 autres quadrilitères relèvent de domaines sémantiques plus ou moins spécifiques tels que les traits physiques (ex. n° 2 "aux yeux vairons"), les rapports sociaux (ex. n° 38 "maltraiter un esclave") et la relation au temps (ex. n° 53 "partir l'après-midi"). Quant à la relation entre l'arabe et le berbère, tous les cas sont représentés: le sens du lexème berbère est fréquemment conservé, voire identique (cf. 2.1.1. et 3.1.), mais il peut y avoir un glissement de sens assez important (cf. 2.2.1.). En cas de divergence, la langue cible opère souvent une spécialisation, surtout quand le lexème emprunté est un verbe.

Concernant la formation des quadrilitères, on notera – en dehors de quelques évolutions peu prévisibles (cf. 2.2.2.) – une tendance à retenir les affixes de dérivations (cf. 2.3.), y compris parfois pour les intégrer à des racines trilitères d'origine arabe (cf. 4.3.). Parmi les traits marquants de ces quadrilitères, on a l'absence de bilitères redoublés et la fréquence des racines à une ou même deux radicales semi-consonantiques. C'est d'ailleurs souvent par ajout d'une radicale W/Y qu'on passe d'une racine berbère bi- ou trilitère à une racine ḥassāniyya quadrilitère, non seulement pour les emprunts nominaux, mais même pour les emprunts verbaux (ex. n° 7 GYMR<GMR "chasser").

Globalement on retiendra la complexité des relations entre le zénaga et le ḥassāniyya, avec des lexèmes souvent spécifiques à cette aire (cf. 3.1. et 4.1.1.) qui rendent le décompte des emprunts en partie hypothétique. Mais l'étude présente a également montré l'existence de quelques lexèmes propres, soit au domaine saharien (ex. n° 12 "fennec"), soit à l'arabe maghrébin (voir en particulier 4.2.1.) et la rétention, en ḥassāniyya, de certains mots d'origine berbère que le zénaga n'atteste pas (ou plus).

Références bibliographiques

- Akkuş, Faruk (2016). The Arabic Dialect of Mutki-Sason Areas. In G. Grigore & G. Biţună (eds.), *The Arabic Varieties: Far and Wide. Proceedings of the 11th International Conference of AIDA – Bucharest (2015)*, 29–40. Bucarest: Editura Universităţii din Bucureşti.
- Albader, Yousuf B. (2016). Quadriliteral Verbs in Kuwaiti Arabic. In G. Grigore & G. Biţună (eds.), *The Arabic Varieties: Far and Wide. Proceedings of the 11th International Conference of AIDA – Bucharest (2015)*, 53–63. Bucarest: Editura Universităţii din Bucureşti.
- Basset, René (1909). Etude sur le dialecte zénaga. *Mission au Sénégal*. Paris: Leroux.
- Beaussier, Marcelin (1958). *Dictionnaire pratique arabe-français*. Alger: La Maison des Livres.
- Behnstedt, Peter & Woidich, Manfred (2011). *Wortatlas der arabischen Dialekte (WAD). Band 1. Mensch, Natur, Faune, Flora*. Leiden: Brill.
- Boris, Gilbert (1958). *Lexique du parler arabe des Marazig*. Paris: Klincksieck.
- Colin, Georges S. (1926). Notes de dialectologie arabe. Etymologies magribines. *Hespéris*, 6, 55–82.

- Colin, Georges S. (1930). Notes de dialectologie arabe. II. Sur l'arabe marocain de l'époque almohade. *Hesperis*, 11, 104-120.
- Colin, Georges S. (1993 [1993-1997]). *Le Dictionnaire COLIN d'Arabe Dialectal Marocain, édité par Zakia Iraqui-Sinaceur*. Rabat–Paris: Al Manahil.
- Dallet, J.-M. (1982). *Dictionnaire kabyle-français, parler des At Mangellat, Algérie*. Paris: SELAF.
- Delheure, Jean (1987). *Dictionnaire ouargli-français*. Paris: SELAF.
- Destaing, Edmond (1920). *Etude sur la Tachelhât du Soûs. I Vocabulaire français-berbère*. Paris: Leroux.
- Destaing, Edmond (2007 [1914]). *Dictionnaire français-berbère (Dialecte berbère des Beni-Snous)*. Paris: L'Harmattan.
- El Aissati, Abderrahman (2006). Berber Loanwords. In K. Versteegh (editor-in-chief), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)* 293-299. Leiden: Brill.
- Foucauld, Charles de (1951-52). *Dictionnaire touareg-français (Ahaggar)*. Paris: Imprimerie Nationale de France.
- Guignard, Michel [2005 (1ère éd. 1975)]. *Musique, honneur et plaisir au Sahara*. Paris: Geuthner.
- Heath, Jeffrey (2004). *Hassaniya Arabic (Mali)–English–French Dictionary*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- Heath, Jeffrey (2006). *Dictionnaire touareg du Mali. Tamachek–anglais–français*. Paris: Karthala.
- Holes, Clive (2004). Quadriliteral verbs in the Arabic dialects of eastern Arabia. In M. Haak, R. de Jong & K. Versteegh (eds.), *Approaches to Arabic dialects : Collection of articles presented to Manfred Woidich on the occasion of his sixtieth birthday* 97–116. Leiden–Boston: Brill.
- Kamil, Murad (1963). *Beiträge zur Entstehung der vierradikaligen Verben in den gesprochenen semitischen Sprachen*. Mémoires de l'Institut d'Égypte, 57. Le Caire.
- Kazimirski, A. de Biberstein (1860). *Dictionnaire arabe-français*, 2 tomes. Paris: Maisonneuve et Cie.
- Kossmann, Maarten (2013). *The Arabic Influence on the Northern Berber Languages*. Leiden: Brill.
- Lanfry, Jacques (1973). *Ghadamès II. Glossaire*. Alger: Le Fichier Périodique.
- Laoust, Emile (1920). *Mots et choses berbères*. Paris: Challamel.
- Lentin, Jérôme (2010). Sur quelques préformantes utilisées dans la morphogénèse de la racine: l'exemple de l'arabe. In F. M. Fales and G. F. Grassi (éds), *Camsemud 2007. Proceedings of the 13th Italian meeting of Afro-asiatic linguistics held in Udine, May 21st–24th, 2007*. 281–295. Padova : S.A.R.G.O.N. Editrice e Libreria.
- Leriche, Albert (1953). Phytothérapie maure. *Mélanges Ethnologiques* 265–306. Dakar: IFAN.
- Loubignac, Victorien (1952). *Textes arabes des Zaër. Transcription, traduction, notes et lexique*. Paris: Librairie orientale et américaine Max Besson.
- Madouni, Jihane (2001). À propos de verbes quadrilitères dans un parler de l'Ouest algérien (Sidi-Bel-Abbès). *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí*, 5, 243–251.
- Marçais, Philippe (1956). *Le parler arabe de Djidjelli (Nord Constantinois, Algérie)*. Paris: Librairie Adrien-Maisonneuve.
- Monteil, Vincent (1952). *Essai sur le chameau au Sahara occidental*. Saint-Louis: Centre IFAN Mauritanie–Saint-Louis.
- Moscoso, Francisco (2002). El dialecto árabe de Essauira a partir de los textos publicados en 1893 por Albert Socin (parte 1). *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí*, 6, 35–97.
- Myers-Scotton, Carol (2002). *Language contact: Bilingual encounters and grammatical*

- outcomes. Oxford: Oxford University Press.
- Naït-Zerrad, Kamal (1998–2002). *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, 3 volumes parus. Paris–Louvain: Peeters.
- Nicolas, Francis (1953). *La langue berbère de Mauritanie*. IFAN–Dakar.
- Pellat, Charles (1950). Sur deux emprunts au berbère par l'arabe dialectal nord-africain. *Mélanges William Marçais* 277–288. Paris: Maisonneuve et Cie.
- Prasse, Karl-G., Alojaly, Ghoubeïd & Mohamed, Ghabdouane (2003). *Dictionnaire Touareg–Français (Niger)*. Copenhague: Museum Tusulanum Press – Université de Copenhague.
- Procházka, S. (1993). Some remarks on the semantic function of the reduplicated verbs quadriliteral verb (structure *fa'fa'a*). In K. Devenyi & al. (eds), *Proceedings or the Colloquium on Arabic Lexicology and Lexicography* 97–103. Budapest: Eötvös Loránd University.
- Taifi, Miloud (1992). *Dictionnaire tamazight–français (Parlers du Maroc central)*. Paris: L'Harmattan-Awal.
- Taine-Cheikh, Catherine (1988–98). *Dictionnaire Hassaniyya–Français*, 8 volumes parus. Paris: Geuthner.
- Taine-Cheikh, Catherine (1989). La Mauritanie en noir et blanc. Petite promenade linguistique en *ḥassāniyya*. *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, 54 (1989/4), 90–105.
- Taine-Cheikh, Catherine (1994). Le *ḥassāniyya* de Mauritanie, un dialecte non-marginal de la périphérie. In J. Aguadé, F. Corriente & M. Marugán (eds.), *Actas del Congreso Internacional sobre Interferencias Lingüísticas Arabo-Romances y Paralelos Extra-Iberos Madrid (10-14 déc. 1990)* 173–99. Zaragoza.
- Taine-Cheikh, Catherine (1997). Les emprunts au berbère zénaga. Un sous-système vocalique du *ḥassāniyya*. *Matériaux arabes et sudarabiques*, 8 (N.S.), 93–142.
- Taine-Cheikh, Catherine (2003). Les valeurs du préfixe *s-* en *ḥassāniyya* et les conditions de sa grammaticalisation. In I. Ferrando & J. J. Sánchez Sandoval (ed.), *AIDA 5th Conference Proceedings, Cádiz september 2002* 103–118. Cádiz: Servicio de Publicaciones Universidad de Cádiz.
- Taine-Cheikh, Catherine (2007). Périphérie géographique et perméabilité aux contacts. Le cas du Maghreb. *Romano-Arabica*, 6-7 (2006-2007) [« Peripheral Arabic Dialects », édité par G. Grigore], 159–178.
- Taine-Cheikh, Catherine (2008a). Arabe(s) et berbère en contact : le cas mauritanien. In M. Lafkioui & V. Brugnatelli (eds.), *Berber in Contact. Linguistic and Sociolinguistic Perspectives* 113–138. Köln: Köppe.
- Taine-Cheikh, Catherine (2008b). Les verbes dérivés à préfixe 'S' en berbère: le cas du zénaga, entre grammaire et lexicque. In G. Takács (ed.), *Semito-Hamitic Festschrift for A.B. Dolgopolsky and H. Jungraithmayr* 284–309. Berlin: Dietrich Reimer.
- Taine-Cheikh, Catherine (2008c). *Dictionnaire zénaga–français. Le berbère de Mauritanie par racines dans une perspective comparative*. Köln: Köppe.
- Taine-Cheikh, Catherine (2015). La ronde des saisons... et des labiales ! *Quaderni di Studi Berberi e Libico-Berberi (Studi Africanistici). La lingua nella vita e la vita della lingua. Itinerari e percorsi degli studi berberi. Miscellanea per il Centenario di studi berberi a « L'Orientale » di Napoli. Scritti in onore di Francesco Beguinot*, 4, 297–319.
- Taine-Cheikh, Catherine (à paraître). Onomatopées et iconicité du langage : les racines quadrilitères à redoublement (C1C2C1C2) en arabe maghrébin. In S. El Ayachi (ed.), *Hommage à Miloud Taifi : « Pannes des sens et stratégies de dépannage sémantique »*. Fès, Maroc: Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Saïs-Fès.
- Tauzin, Aline (1993). *Contes arabes de Mauritanie*. Paris: Karthala.
- Vycichl, Werner (2005). *Berberstudien & A Sketch of Siwi Berber (Egypt)*. Köln: Köppe.
- Wichmann, Søren & Wohlgemuth, Jan (2008). Loan verbs in a typological perspective. In T.

Stolz, D. Bakker & R. Salas Paloma (eds.), *Aspects of Language Contact. New Theoretical, Methodological and Empirical Findings with Special Focus on Romancisation Processes* 89–121. Berlin–New York: de Gruyter.